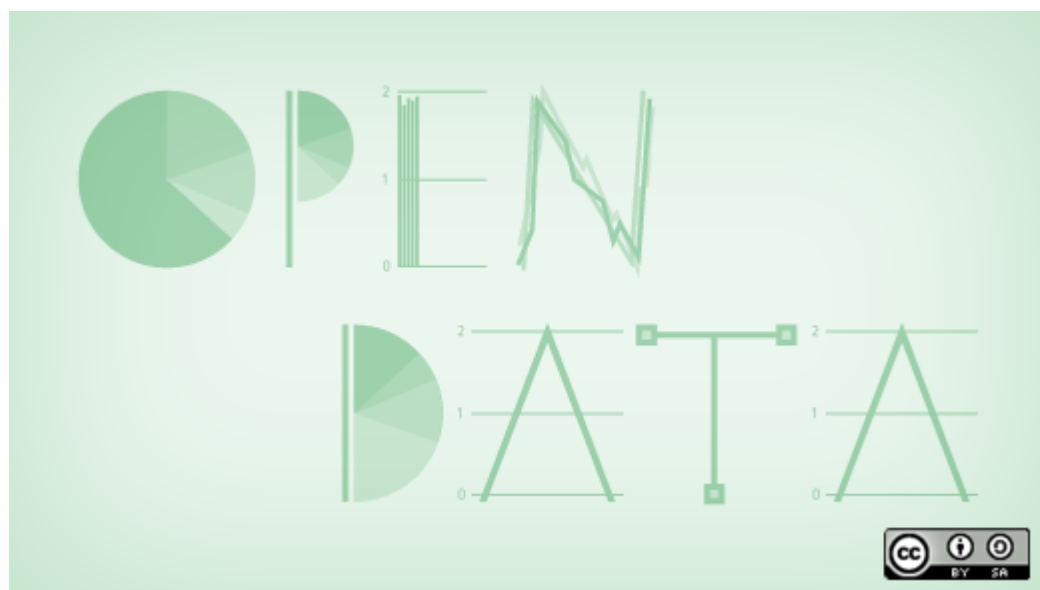


# L'open data favorise-t-il nécessairement l'open source ?

Voici une question simple posée, excusez du peu, sur un des blogs du site de la Commission européenne.

On vous la pose donc à notre tour et vous attend dans les commentaires ☐

A priori la réponse semble évidemment positive mais c'est peut-être plus compliqué que cela sur le terrain...



**« Les gouvernements qui adoptent l'open data vont également adopter l'open source »**

**Governments that embrace open data will also switch to open source**

*Gijs Hillenius - 30 juin 2012 - European Commission*

*(Traduction Framalang : Goofy, Antoine)*

Les experts de l'open data s'accordent à dire que les administrations publiques qui comprennent les bénéfices qu'elles peuvent tirer de rendre publiques leurs données vont également plus utiliser du libre et de l'open source. L'open data et l'open source sont en effet souvent confrontés aux mêmes résistances : un manque de formation initiale et une crainte de l'effet qu'ils peuvent avoir sur l'organisation.

« Utiliser des logiciels propriétaires pour l'open data n'est pas aussi utile et pertinent que d'utiliser des logiciels libres », indique Jeanne Holm, l'évangéliste de data.gov, l'initiative open data du gouvernement Américain. « Il est plus facile pour les organisations, mêmes celles qui ont peu de moyens, de commencer à travailler sur des séries de données publiques avec des logiciels open source. Ce type de logiciels réunit le savoir de toute la communauté ».

Holm a été une des oratrices de la conférence sur l'interopérabilité sémantique qui a eu lieu à Bruxelles le 18 juin 2012. « Je suis une fervente avocate de l'open source, je ne suis donc pas impartiale. Cependant, ces logiciels fournissent aux gouvernements un moyen de moderniser leurs systèmes informatiques sans devenir aussi rapidement obsolète qu'avec des solutions propriétaires ».

Pour Holms, les administrations publiques ne devraient plus considérer l'open source comme controversé. « Toutes n'en voient pas encore les bénéfices car l'open source les éloigne parfois de leur situation confortable ».

Une explication similaire est donnée par Julia Glidden, une experte du e-gouvernement et la directrice générale de la société britannique 21c Consultancy. Les services IT peuvent avoir des millions de prétextes pour ne pas utiliser l'open source, selon elle. « Ils peuvent montrer du doigt le manque d'ergonomie, de robustesse, de sécurité et d'autres limitations techniques ».

## **De grands dépensiers**

Glidden déclare que la migration en faveur de l'open source est largement une affaire de gestion du changement. L'open source menacerait la carrière des responsables informatiques. Cela change la relation qu'ils ont avec les gros vendeurs d'informatique et impacte négativement les budgets importants qui leurs sont alloués. « Ils considèrent l'open source comme une menace pour leur carrière et leur position acquise au sein de l'organisation. ». Pour elle, il en va de même pour l'open data. « Ils craignent, par exemple, de perdre leur emploi en cas d'utilisation abusive de ces données ».

De manière plus positive, les administrations publiques peuvent maintenant obtenir de l'aide sur le marché pour utiliser de l'open source dit-elle. On a atteint un seuil d'acceptation critique. « Il y a des vendeurs, des prestataires de service. Ce n'est pas le cas pour l'open data. Il y a besoin de consultants pour les aider à changer d'approche avec ce genre de partage de l'information ».

D'après Glidden, l'open data et l'open source se renforcent mutuellement. « La gouvernance fermée est morte, c'est juste une question de temps. Ils vont migrer vers de l'open source, ils feront de même pour l'open data ».

## **La philosophie du gouvernement**

Katleen Janssen, une chercheuse au centre interdisciplinaire pour le droit et les TIC à l'Université catholique de Louvain est moins convaincue de l'existence d'un lien direct entre open data et open source. « Si l'open data fait partie de la philosophie des administrations publiques, elles vont également migrer vers de l'open source. Cependant, si elles pratiquent l'open data parce que tout le monde le fait ou parce qu'elles y sont contraintes, l'effet sera plus restreint ».

Crédit photo : OpenSourceWay (Creative Commons By-Sa)